

Faculté d'éducation de l'académie de Montpellier

L1 🗌	L2	L3 🗌	M1	M2
1 ^{ère} évaluation		ou	2	2 ^{nde} chance

UE : 102 Épreuve n° : 1

Date: 11 octobre 2024 Horaires: 10h15-12h 15 Durée: 2 Heures

Ce sujet contient 3 pages. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au responsable de la salle.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit, sauf indications contraires.

Calculatrice autorisée : OUI NON (barrer la mention inutile)

Si oui, en mode examen OUI NON (barrer la mention inutile)

Dans ce roman autobiographique, la narratrice questionne l'enfance et l'adolescence de ses parents pour essayer de comprendre leurs fêlures et tenter d'analyser sa propre construction dans ce terreau complexe. Elle justifie ainsi ses fragilités et ses forces et le fait qu'à quinze ans, après une tentative de suicide, elle se soit jetée à corps perdu dans le théâtre.

Face à sa famille, elle a toujours courbé l'échine, accepté d'être malmenée, brutalisée jusqu'à cette chambre, à Pantin. Ensuite elle a navigué à vue, reçu les coups en silence, même si elle se tenait désormais à distance, prête à se retirer comme une vague à la moindre alerte. [...] Cette histoire est bien réelle et j'en connais chaque instigateur. Ces parents n'étaient pas particulièrement insensibles, ils pouvaient se montrer attentionnés, pleins de gentillesse, mais pris au piège de leur logique égoïste, ils ont exigé de leur fille qu'elle renonce à tout libre arbitre. Ils ont gâché les premiers moments d'une mère, la rencontre avec son enfant, ils ne lui ont pas laissé choisir ses études ni son métier en conséquence ... En fin de compte, ils ne lui ont donné aucune chance de se déterminer, n'ont témoigné envers elle aucune confiance, en quelque domaine que ce soit. Avaient-ils peur de ne pas remplir les objectifs qu'ils s'étaient fixés, de ne pas accomplir « leur devoir », que cette jeune fille de dix-neuf ans puisse abîmer l'image qu'ils se faisaient d'eux- mêmes, celle qu'ils s'étaient construite depuis des siècles à force de renoncements et de compromis, peur d'esquinter cette chère image qu'ils aimaient tant présenter au monde ? [...]

C'est une évidence, sans doute inutile à préciser, mais le problème de mon père ne tenait pas à son orientation sexuelle. Le problème venait en grande partie d'une époque, d'une éducation, d'un milieu, et de désirs si bien verrouillés qu'ils étaient devenus des bombes prêtes à exploser à l'intérieur de lui-même. C'est peut-être à cet endroit précis qu'ils se retrouvaient avec ma mère, dans la compréhension immédiate, la complicité d'un vécu partagé : la même absence de liberté, et surtout d'intérêt de leur famille à l'égard de ce qu'ils étaient vraiment.

Je me suis souvent demandé d'où venait ce manque de curiosité. Certes, mon grand-père n'a attaché aucune importance à ses états d'âme, encore moins à ses problèmes de santé, dédaignant en toute circonstance de s'écouter. Peut-être n'avait-il aucune sorte d'intérêt pour lui-même, peut-être considérait-il qu'il s'agissait d'une attention honteuse et superflue. Cet état d'esprit était partagé par beaucoup de gens de sa génération : refusant de s'appesantir sur eux-mêmes, ils passaient aussi à côté des autres, parfois même de leurs propres enfants.

Pourtant, le cœur ne se modifie-t- il pas nécessairement face à un fils, une fille, qui réclame un vrai regard, une attention ?

Non, le vent révolutionnaire, l'esprit contestataire de Mai 68 n'avait pas soufflé avec autant d'enthousiasme sur les uns comme sur les autres.

C'était un long voyage qui prenait parfois des années... Des années et des années pour comprendre, puis lutter contre, essayer ensuite de rattraper le temps perdu, des années à survivre, à se cacher, des années pour assumer, faire des demi- coming- out puis des vrais, des années à attendre que tout s'apaise, et puisse se vivre enfin. Et devant soi, encore quelques années pour ne pas penser qu'il est bien tard, que les fausses pistes, toutes ces vies d'avant, ne valaient rien, n'avaient aucun sens.

Isabelle Carré, Les rêveurs, Grasset, 2018

Réflexion et développement

En vous appuyant sur le texte d'Isabelle Carré et sur l'ensemble de vos connaissances et de vos lectures, vous interrogerez, dans une réflexion structurée et argumentée, la place de l'héritage familial dans la construction de soi. (16 pts)

Questions de langue

- 1) Indiquez la fonction des mots ou groupes de mots suivants (2 pts)
 - L'échine (1.1)
 - Lui (1. 7)
 - Une évidence (1.15)
 - Ce manque de curiosité (1.21)
- 2) Indiquez la classe grammaticale des mots suivants (2 pts)
 - Souvent (L.21)
 - Aucune (1.22)
 - Qui (1.27)
 - Tout (1.34)